

Paris, le 26 août 2022

Monsieur Emmanuel MACRON  
Président de la République Française  
Palais de l'Élysée  
55, rue du Faubourg Saint-Honoré  
75008 PARIS

Monsieur le Président de la République,

Vous avez annoncé que « *ce quinquennat sera écologique ou ne sera pas* », en affichant le projet de « *faire de la France une grande Nation écologique.* »

Nous, citoyennes et citoyens engagés pour l'atteinte des Objectifs de Développement Durable (ODD), souscrivons à ce projet et souhaitons singulièrement appeler votre attention sur l'outil éducatif. La Nation écologique que vous appelez, comme nous, de vos vœux a pour préalable indispensable une Nation-Ecole et une Ecole écologique. C'est l'objet de cette lettre, résultat d'une première démarche collective de réflexion d'acteurs de l'éducation au développement durable et à la transition écologique. Et nous savons tout votre intérêt pour notre Ecole, dont vous venez de donner un nouveau témoignage en Sorbonne devant les Recteurs, peu avant la rentrée scolaire.

Nous sommes convaincus, Monsieur Le Président, de la nécessité de considérer l'enseignement aux défis sans précédent lancés au genre humain, comme de véritables priorités au sein des administrations publiques qui transmettent des savoirs, dans l'enseignement secondaire comme supérieur et professionnel, au titre de la formation initiale et continue.

Obéissant à une logique de transversalité des connaissances et de continuité pédagogique, les éducations aux processus de la nature, au vivant et à un développement désirable, dont la base est d'abord scientifique, apportent des méthodes de pensée, des choix de valeurs et portent des facteurs de confiance et de bien-être, notamment par des éléments de réponse dont chacun a besoin pour cheminer librement dans toutes les dimensions de sa vie, personnelle, familiale, professionnelle, citoyenne, militante...

Elles suscitent, pour les plus jeunes, la curiosité et l'envie d'apprendre en touchant à la complexité des interactions au sein de la nature et du vivant, ainsi qu'aux ressources qu'offre l'inventivité technique. De multiples problématiques doivent être étudiées au cours du parcours scolaire sous différents angles, adaptés à la capacité de compréhension des élèves. C'est aussi un facteur de motivation des enseignants, qu'on

peine à recruter, à former et à motiver, à partir du moment où leur liberté d'innovation est garantie et accompagnée.

Les entrées ne manquent pas : quelle est la singularité des défis de notre temps, sa nature, son intensité, sa variabilité et ses conséquences possibles ? Que nous en dit la science ? Qu'est-ce que la biodiversité ? En quoi son érosion, est-elle préoccupante ? Quels sont les liens entre climat et biodiversité ? Que signifie le terme de « limites planétaires » ? Quels sont les outils d'évaluation des risques, quels paramètres et quelles ressources pour concevoir quelles solutions de vie individuelle et collective ? Que signifie le concept de résilience ? Quelles sont les conceptions du bien-être individuel et collectif et quelles en sont leurs traductions ? Quelle est le contenu de la notion « One Health » et que signifie-t-elle dans la relation entre les êtres vivants, leur identité, les conditions de la bonne santé et de la bonne alimentation ? Quelles conséquences sur l'organisation des sociétés et des pays ? Quelles évolutions possibles de l'exercice de la citoyenneté et des principes du respect que l'étude de la complexité éclaire ?

Être capable de répondre à ces questions, c'est disposer des savoirs fondamentaux pour agir positivement et heureusement au sein du système planétaire. En vue d'une transition écologique juste, une Éducation au Développement Durable (EDD) – terme consacré même si à certains égards il demeure flou et parfois controversé – est le socle nécessaire à ces évolutions, liant savoirs académiques et apprentissages par l'expérience sensible et l'action collective.

A ce jour, le compte n'y est pas, tout spécialement pour ce qui concerne le ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse. Où trouve-t-on dans la scolarité le temps des symbioses académiques, du projet collectif ? Quels liens administratifs et organiques entre enseignement moral et civique, éducation artistique et culturelle, au développement durable ? Quels moyens complémentaires pour les chefs de mission académiques et les référents d'établissements, tous presque bénévoles ? Quelle ambition pour le développement professionnel des personnels, du local au national ? Quels moyens de diffusion réelle auprès des établissements ? Quelles méthodes pour associer universalité des savoirs et diversité des réalités territoriales ? Quelles coordinations des partenaires du climat, de la biodiversité, des sujets d'intégrité et d'intimité - discriminations, violences, harcèlement, sexualité, égalité filles-garçons et genre ?

Tout commence dès le plus jeune âge pour tous les temps de la vie, scolaires mais aussi extra et périscolaires et se poursuit à l'âge adulte. Le champ d'action se porte donc au-delà du seul ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse et doit viser une large transversalité interministérielle. Mais il pose aussi la question du choix que nous avons collectivement à faire d'une l'Ecole française pour le XXI<sup>e</sup> siècle.

Deux actions nationales nous semblent prioritaires pour se lancer vers de nouveaux horizons :

— La révision des attributions du ministre de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse, qui ne font aucune mention à l'éducation au développement durable (transition écologique) et à un projet systémique en la matière.

— La création d'un Secrétariat d'État à l'Éducation au Développement Durable auprès de la Première Ministre. Il aurait notamment pour missions d'aider à la conception et à la structuration d'un projet collectif en passant par une mobilisation large et libre, organisée par un grand tiers de confiance de l'École et concrétisée par une conférence nationale de consensus, en lien avec le conseil national de la refondation. Il structurerait, animerait et motiverait la grande communauté nationale des éco délégués, formidable levier d'excellence individuelle et d'engagement collectif pendant et hors des temps scolaires. A partir de là, il rénoverait, élargirait et enrichirait les démarches actuelles de labellisation des établissements en France comme à l'étranger et fixerait une véritable stratégie française de l'EDD à l'international. Enfin, il consoliderait les relais académiques actuels en mutualisant des délégations insuffisamment dotées, pour un déploiement effectif d'expérimentations et de nouveaux dispositifs auprès de tous les apprenants.

En conclusion, il faut agir immédiatement et fortement pour que l'École de 3 à 119 ans s'ouvre à une vision planétaire des enjeux et façonne la citoyenneté du futur.

Nous vous remercions, Monsieur Le Président de la République, pour l'attention que vous voudrez bien porter à cette lettre ouverte et nous tenons à votre disposition pour vous exposer plus avant les dispositifs que nous y avons évoqués.

Nous vous prions de croire, Monsieur le Président de la République, en l'expression de notre haute considération.

**Les membres du collectif « Citoyens de l'Anneau » :** **Baptiste Mathéo** (étudiant), **Odile Gérard** (enseignante), **Nicolas Hervouet**, **Catherine Jagu** (Consultante RSE CJG Conseil) **Pierre Klein** (ATD Quart Monde), **Sandrine Louc** (créatrice Zen 2050), **Philippe Mathis** (délégué général C2A), **Razak Oba** (consultant en développement solidaire), **Olivier Stock** (enseignant)

**Et les citoyens engagés :** **Laura André-Boyot** (instructrice d'astronautes et fondatrice de PASI), **Jean Anguera** (sculpteur, membre de l'Académie des Beaux-Arts), **Yann Arthus-Bertrand** (photographe, scénariste, président de la fondation GoodPlanet, membre de l'Académie des Beaux-Arts), **Corinne Augier** (physicienne, professeure des universités Lyon I) **Bertrand Badie** (politologue, professeur des universités), **Tristane Banon** (écrivaine et essayiste), **Frédérique Bedos** (journaliste, fondatrice de l'ONG « Le Projet Imagine »), **Geneviève Baret** (enseignante, référente EDD pour le réseau français des écoles associées de l'UNESCO), **Jean Christophe Carteron** de Sulitest, **Christophe Cassou** (Climatologue au CNRS-Cerfacs), **Marianne Chouteau** (maîtresse de conférence sciences humaines et sociales pour l'ingénieur.e INSA Lyon) **Samuel Cazenave** (Président de ANTHROPOCENE ACADEMY), **Guillaume Chevalier** (enseignant dans le réseau AEFÉ et fondateur de 12 at 12 for the planet) ; **Gilles Clément** (jardinier, paysagiste, journaliste et écrivain), **Philippine Dolbeau** (présidente d'une agence de consulting), **Jean-Louis Etienne** (médecin et explorateur, concepteur du projet POLAR POD), **Grégoire Fraty** (Membre de la Convention Citoyenne pour le Climat), **Pascale Fressoz** (fondatrice et présidente de l'Alliance Internationale pour les Objectifs de Développement Durable), **Ophélie Gaillard** (concertiste violoncelliste, fondatrice de l'ensemble PULCINELLA), **François Gemenne** (professeur à Sciences Po Paris, directeur de l'Observatoire Hugo et auteur principal du 6eme rapport du GIEC), **Philippe Guettier** (président de SDG Champions France), **Eric Guilyardi** (océanographe et climatologue au CNRS, président de l'OCE, Office for Climate Education), **Jean Jouzel** (paléoclimatologue, ancien vice-président du GIEC), **Pierre Léna** (astrophysicien, cofondateur de la Main à la pâte, membre de l'Académie des sciences), **Lydie Lescarmontier** (glaciologue, Forbe's woman of the year 2021), **Guillaume Massé** (océanographe, chercheur au CNRS), **Philippe Meirieu** (chercheur, spécialiste des sciences de l'éducation et de la pédagogie), **Erik Orsenna** (Ecrivain, Prix Goncourt, membre de l'Académie Française), **Valérie Masson-Delmotte** (paléoclimatologue, professeur des universités, coprésidente du GIEC, membre du haut conseil pour le climat), **Maryline Perenet** (présidente de Digit'Owl), **Emmanuelle et Ghislain Périé-Bardout** (directeurs des expéditions)

UNDER THE POLE), **Adeline Pilon** et **Yacine Haït Kaci** (fondateurs et dirigeants de ELYX), **Pierre Quintard** (Président de l'Institut JANE GOODALL France), **Victor Rault** (créateur de Captain Darwin), **Jacques Rougerie** (architecte océanographe, membre de l'Académie des sciences), **Marc-André Sélosse** (chercheur, président de la fédération Biogée), **Jean-Marc Septsault** (enseignant, référent EDD pour le réseau français des écoles associées de l'UNESCO), **Philippe Spanghero** (chef d'entreprise), **François Taddéi** (chercheur en génétique et éducation, essayiste, directeur du Centre de recherche interdisciplinaire et fondateur des Saventuriers), **Michel Taube** (chroniqueur et essayiste), **Marie-Noëlle Tiné-Dyèvre** (Présidente des Elles de l'Océan et de WISTA France), **Serge Tisseron** (psychiatre et psychanalyste, membre de l'Académie des technologies), **Mathilde Tricoire** (enseignante, ancienne responsable pédagogique à l'OCE), **Romain Troublé** (Directeur général de la Fondation TARA OCEAN), **Christian Vannier** (fondateur et directeur du forum international de la météo et du climat).